

Adaptation et mise en scène de *Thierry Delhomme*

PAR FRAG-
MENTS
TOUT ENTIER

Avec Jean-François COCHET et Thierry DELHOMME

FRA

GME

NTS

Je suis né dans les années 60

Je suis fait d'éducation, de souvenirs, de culture, de voyages, de rencontres. Je suis façonné des films que j'ai vus, des pièces que j'ai aimées, des oeuvres qui m'ont touché, des livres qui m'ont nourri.

Je progresse dans la sauvagerie et la beauté du monde, et je me définis comme inquiet, s'il faut être honnête. Je m'effare des régressions de notre époque. Je m'attriste des combats gagnés, pas longtemps gagnés, déjà perdus puis de nouveau à engager.

Je m'interroge sur l'Humanité. Sur ma part d'humanité.

Je me réjouis de la capacité d'optimisme des jeunes gens de vingt ans ; de celle que je croise parfois du moins. Je me demande quand même d'où elle surgit, de quoi elle peut bien surgir, de quelles croyances nouvelles et qui m'échappent.

Je bute sur des notions de moralité ; dans le travail ; dans la vie ; dans la relation amoureuse.

Je me questionne sur les hommes et les femmes, sur les femmes et les hommes. Je m'étourdis encore et toujours du grand mystère amoureux.

J'ai assemblé, accolé, adossé des textes aimés d'auteurs aimés pour m'apercevoir que je dessinais, par fragments, une certaine histoire humaine, une certaine pensée, un certain regard. J'ai réalisé un montage de textes hétéroclites qui me ressemblent sans doute tout entier.

THIERRY DELHOMME

NOTES DE MISE EN SCENE

Au plateau, deux hommes, plusieurs personnages. Trois chaises, une table basse.

Chacun des textes, qu'il soit issu de la littérature, de la poésie ou du théâtre, demande une implication de l'acteur dans une émotion choisie et, au-delà du sens poétique et narratif, nous raconte quelque chose de l'humain qui le dit. En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de faire entendre la beauté des textes, mais bien de les jouer.

Les textes s'enchaînent « logiquement », sans désir de marquer plus les changements d'univers que ne le font naturellement les styles de chaque auteur.

Certains textes, très peu, sont une parole de femme. Celle-ci est donc transmise par un homme assumant pleinement qu'il s'agit bien d'une femme qui s'exprime. J'écarte toute affectation ou tentative de féminisation du personnage, pour ne mettre en valeur que la force des sentiments exprimés et la beauté du style poétique choisi pour le faire.

Mon travail consiste à guider le spectateur dans tous les univers proposés et à lui faire ressentir toutes les nuances théâtrales et sensibles qu'ils véhiculent.

«(...) Nous sommes ainsi, nous autres hommes et il est bien heureux que l'imagination laisse cette poésie aux sens, et que les désirs du corps fassent cette concession aux rêves de l'âme. Enfin, on m'eût dit : vous aurez cette femme ce soir, et vous serez tué demain, j'eusse accepté. On m'eût dit : donnez dix louis, et vous serez son amant, j'eusse refusé et pleuré, comme un enfant qui voit s'évanouir au réveil le château entrevu la nuit.»

Alexandre Dumas fils-La Dame aux Camélias

« Mon espèce est le meilleur auxiliaire de la mort et des souffrances de son espèce. Mon espèce étripe mon espèce au nom de l'Amour, de la Liberté, de la Justice, de la Vérité et de tous les anciens et futurs paradis de l'espèce. Mon espèce ravage mon espèce au nom de l'humanité comme de l'inhumanité de mon espèce. Mon espèce pollue ce qu'elle invente de plus sacrée dans le fumier de mon espèce. Mon espèce enferme dans des camps où ils pourrissent vivants les membres de son espèce. Mon espèce viole les femmes et les enfants de son espèce. Mon espèce pend, fusille, bombarde, gaze, démembre, écorche, poignarde les hommes, les femmes et les enfants de son espèce. Ainsi est mon espèce : plus sanguinaire et malfaisante que toute espèce. Il y a des choses que non.»

Claude Ber - Il y a des choses que non

"(...) Il y a encore des générations mortes qui font des livres pudibonds. Même des jeunes ! Des livres charmants, sans prolongement aucun, sans nuit. Sans silence. Autrement dit : sans véritable auteur. Des livres de jour, de passe-temps, de voyage. Mais pas des livres qui s'incrument dans la pensée et qui disent le deuil noir de toute vie, le lieu commun de toute pensée. Je ne sais pas ce que c'est un livre. Personne ne le sait. Mais on sait quand il y en a un. Et quand il n'y a rien, on le sait comme on sait qu'on est, pas encore mort. »

Marguerite Duras - Écrire

EXTRAITS

« Je garde ce mouvement des corps se tournant l'un vers l'autre qui scelle deux êtres à jamais
je t'avais dit je serais celle qui fermera tes yeux
il y avait eu des turbulences
tu avais dit pas tout de suite
on avait ri
je garde ce on avait ri je le garde.
je garde le goût de ta peau le soir même à Paris le soir du nous
le soir où on a dit au taxi qui râlait pour la chaise on va chez nous
mais c'est où chez vous bordel
eh ben c'est chez nous connard fonce et dépose-nous chez nous
je garde le soir du nous je garde
on ne se mettra jamais d'accord sur qui de nous deux à dit nous en premier »

Pascal Rambert - Clôture de l'amour

« BOUVARD : D'où vient cet étrange besoin qui nous pousse vers les femmes ?

PÉCUCHET : On se le demande

BOUVARD : Elles sont vaniteuses, chétives, perfides. Elles n'ont pas le goût de l'Art, ni le sens de la beauté plastique. Sous leurs jupons, il y a l'enfer.

PÉCUCHET : Elles ont pourtant une mission importante à remplir sur terre.

BOUVARD : Laquelle ?

PÉCUCHET : Elles sont destinées à être la compagne de l'homme.

BOUVARD : La femme a été peu ou mal étudiée. Nous avons des monographies complètes sur le ver à soie, sur les hannetons. Nous n'en n'avons pas sur la femme.»

Gustave Flaubert - Extrait de Bouvard et Pécuchet

« JACQUES : Sagesse : comportement éloigné des audaces et des outrances. Tempérance, réserve et discernement dans ses actions. Connaissance et science telles que les concevaient les Anciens : « La sagesse est un bien, l'ignorance un mal. » Platon. « Le doute est le commencement de la sagesse. » Aristote. « Le vrai courage c'est la sagesse. » Euripide. « Le plus sage est celui qui ne pense point l'être. » Boileau. « Le monde avec lenteur marche vers la sagesse. » Voltaire.

ANDRÉ : Impressionnant !

JACQUES : Cacher tout ça c'est quand même dommage, non ?

ANDRÉ : C'est beau aussi quand ça reste à l'intérieur.

JACQUES : Oui... Mais moi ce que je veux c'est que ça se voie, comme toi, qu'on m'écoute, qu'on soit content quand j'arrive, qu'on me pose des questions, qu'on m'invite avec des gens de la télé, que la famille me téléphone... pas tous les jours bien sûr, mais un peu quand même... que j'ai des amis, des relations, des philosophes qui aient envie de me voir... qu'on voie bien que je suis ton frère... enfin, devenu ton frère... enfin je veux dire à égalité... même plus... au-dessus de l'égalité...»

Jean-Michel Ribes - Théâtre sans animaux

« Mais... chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, – ou faire un vers !
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
À tel voyage, auquel on pense, dans la lune ! »

Edmond Rostand - Cyrano de Bergerac

L'ubiquité de l'une et la constipation de l'autre, ma mère entrant en volant par la fenêtre de la chambre, mon père lisant le journal du soir un suppositoire fiché dans le cul, telles sont, docteur, les premières impressions que je conserve de mes parents, de leurs attributs et de leurs secrets.

Philip Roth - Portnoy et son complexe

THIERRY DELHOMME



En 1984, Thierry Delhomme entreprend une formation de comédien. Il suit des cours à l'Atelier-Ecole Charles Dullin puis à l'ETES-Hélène Hilly. Il participe à différents stages : Théâtre de l'Épée de Bois, Footsbarn Theatre, ARRT Philippe Adrien. Parallèlement, il reçoit une formation de régisseur à l'École Laser à Paris et travaille comme éclairagiste et régisseur général sur différents festivals (Banlieues Bleues, Festivals de Musique Classique de Saint-Denis et d'Auvers-sur-Oise, Rencontre de Jazz de La Défense, Les Nuits de Champagne...)

En 1992, il joue dans Love de Murray Schisgal pour la Cie du Tapis Franc qui vient de s'implanter à La Flèche. Cette rencontre marque le début d'une aventure collective en rue et en salle pour défendre un théâtre populaire joué et chanté. Entre autres, trois spectacles racontant les aventures de la mythique Mme Raymonde seront créés pendant ces années de collaboration artistique. Thierry se consacre au jeu, à la mise en scène, à l'écriture et à la pédagogie.

En 2004, l'équipe artistique du Tapis Franc se sépare. Il fonde, avec Geneviève Delanné, la Cie Les Têtes d'Atmosphère qui poursuit la collaboration avec la Ville de La Flèche, le Conseil Général de la Sarthe et la Région Pays de la Loire, en assurant notamment la programmation du festival de spectacles de rue : Les Affranchis jusqu'en 2008.

Parallèlement il travaille pour d'autres compagnies comme comédien : Cie Zutano Bazar, Cie Tu T'Attendais à Quoi, Théâtre de l'Ephémère, Théâtre en Actes, Cie Les Lendemain de la Veille et comme metteur en scène : l'artiste peintre Patrick Pleutin et L'Orchestre de Paris dirigé par Julien Masmondet, Cie Zutano Bazar, Cie Pièces et Main d'Œuvre, Ça va Ça vient Productions, Cie Jacqueline Cambouis, Musique acoustique Machines, Cie Zigoma...

Dans le cadre de la convention liant la compagnie à La Ville de La Flèche, il anime des ateliers de théâtre à destination d'enfants, de collégiens, de lycéens, d'adultes handicapés et d'amateurs.

JEAN-FRANÇOIS COCHET



Issu du Conservatoire du Mans en 1988, Jean-François participe aux ateliers des théâtres de l'Enfumerie et de l'Ephémère, puis poursuit sa formation auprès de Jean-François Sivadier, Serge Tranvouez et Christian Esné.

Il travaille de 1992 à 1996 sous la direction de Didier-Georges Gabily, dans le cadre de la Cité Internationale Universitaire, puis au sein du Groupe T'chan'G dans "Les Cercueils de Zinc" et "Enfonçures" au Théâtre de la Chartreuse à Avignon.

Il joue également dans les mises en scène de Juliette Bineau ("Penthésilée"), Denis Lebert ("Andromaque"), Serge Tranvouez ("Recouvrances", "L'Orestie" d'Eschyle, jouées au TNS et au Théâtre des Amandiers), Christophe Boudet ("L'Île aux Esclaves", en tournée en Afrique Centrale).

Il joue pour des compagnies sarthoises, notamment dans "Crawl" par Tybalt Compagnie (Le Mans) et dans "Choc Frontal" par Les Têtes d'Atmosphère (La Flèche).

Il crée "Théâtre en Actes" en 1993 et poursuit son travail d'acteur et de metteur en scène au sein de cette compagnie pour laquelle il monte Racine, Brecht, Barker...

Particulièrement touché par l'écriture de Bernard-Marie Koltès, il joue en 2003 "La nuit juste avant les forêts" et monte en 2006, lors d'un accueil du Théâtre de l'Ephémère au Théâtre Paul Scarron, "La Marche"... C'est à l'occasion de cette création qu'il travaille pour la première fois avec la comédienne Katia Grange. En 2012, c'est avec cette même comédienne qu'il met en scène "Stabat Mater Furiosa" de Jean-Pierre Siméon.

En 2015, il joue et met en scène "Andromaque, seul en scène" d'après l'œuvre de Jean Racine.

Créée en mars 2004 par Geneviève Delanné et Thierry Delhomme, la compagnie Les Têtes d'Atmosphère est soutenue par la Ville de La Flèche et le Conseil Départemental de la Sarthe. Après plusieurs années de création pour la rue, notamment avec la compagnie du Tapis Franc dont ils sont issus, Geneviève et Thierry développent depuis 2007 un travail en salle où ils donnent une grande part à la réflexion scénographique : bi-frontalité, espace circulaire, jeu masqué, marionnettes, théâtre d'objets, vidéo, environnement sonore.

Au sein de la compagnie, ils ont créé :

2016 : Je Pense à Yu de Carole Fréchette – mise en scène de Thierry Delhomme avec Geneviève Delanné, Yilin Yang, Thierry Delhomme ; soutenue par la Ville de La Flèche, le Conseil Départemental de la Sarthe. Résidences : le Théâtre Épidaure à Bouloire (72), le Théâtre Scarron au Mans (72), le Carroi à La Flèche (72)

2013 : Le Petit Violon de Jean-Claude Grumberg – mise en scène d'Alexandre Haslé avec Alexandre Haslé, Thierry Delhomme, Jeanne Cortès ; en co-production avec les Tréteaux de France (CDN) et soutenue par la DRAC des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe, la Ville de La Flèche. Résidences : L'Écluse au Mans (72), le Carroi à La Flèche (72)

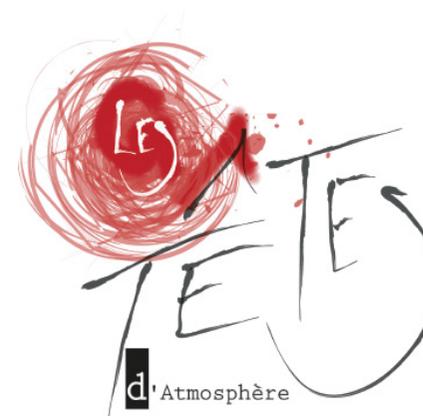
2010 : Un courant d'air entre les dents - mise en scène Alexandre Haslé et Thierry Delhomme, conception Geneviève Delanné, avec Alexandré Haslé, Geneviève Delanné et Frédérique Poslaniec ; soutenu par le Conseil Départemental de la Sarthe et la Ville de La Flèche.

2009 : Choc Frontal - création collective dirigée par Thierry Delhomme avec Héléna Bourdaud, Jean-François Cochet, Béatrice Pasquier, Richard Fouillet, Olivier Gétin ; en co-production avec la Paperie-CNAR d'Angers et soutenue par la DRAC des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe, la Ville de La Flèche. Résidence : La Paperie à Angers (49)

2008 : Léonie tour de chant de et par Geneviève Delanné ; soutenue par le Conseil Départemental de la Sarthe et la Ville de La Flèche.

2007 : Le Roi de Haut en Bas de Guy Foissy – mise en scène de Thierry Delhomme avec Héléna Bourdaud, Geneviève Delanné, Béatrice Pasquier, Denis Milon ; soutenue par le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe, la Ville de La Flèche. Résidence : le Carroi à La Flèche (72)

LA COMPAGNIE



2005 : Jean-Pierre et Bertrand de Thierry Delhomme – mise en scène de Geneviève Delanné avec Richard Fouillet et Thierry Delhomme / Louise et Michèle tour de chant de et par Geneviève Delanné et Héléna Bourdaud, soutenue le Conseil Départemental de la Sarthe et la Ville de La Flèche.

2004 : Parlez-moi d'Amour montage et mise en scène de Thierry Delhomme avec Geneviève Delanné, Héléna Bourdaud, Yvonnick Berland, Thierry Delhomme ; soutenue par le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe, la Ville de La Flèche.

Depuis 2004, ils développent l'activité de la compagnie sur le territoire ligérien par un travail d'interventions artistiques et culturelles en direction de publics très divers : écoles primaires, collèges, lycées, EHPAD, E.S.A.T., I.M.E., foyers médicalisés, pratiques de théâtre en amateur (enfants, ados, adultes)

Ils ont également assuré la direction artistique du festival **Les Affranchis** – Le Festival du Spectacle de la Rue – à La Flèche, en relais de la compagnie du Tapis Franc, jusqu'en juillet 2008.

CON

TACT

COMPAGNIE DES TÊTES D'ATMOSPHERE
5 RUE DES GRAVAUX
72200 LA FLÈCHE

SIRET : 453 183 097 000 30
APE : 9001Z

LICENCE : 2-1064386

lestetesdat@gmail.com
tel : 06.08.43.52.76